

## **Plan S: La Perspective des revues canadiennes**

### **Introduction**

cOAlition S propose de mettre en place une initiative qui s'appelle Plan S dont l'objectif est de rendre les publications subventionnées par des organismes publics librement accessibles à tous les utilisateurs. L'Association canadienne des revues savantes (CALJ-ACRS) considère que l'objectif de cette initiative est honorable et a en effet, depuis de nombreuses années, soutenu le principe de l'accès libre. La promotion de l'accès libre doit, cependant, s'effectuer selon les conditions suivantes :

- (1) le respect de la liberté des universitaires à déterminer le lieu le plus approprié pour la publication de leur recherche;
- (2) les besoins et réalités de la recherche de classe mondiale et de la publication savante;
- (3) la viabilité pérenne de la communication savante et les besoins divers des différentes communautés de recherche.<sup>1</sup>

Comme plusieurs revues universitaires et sociétés savantes établies au Royaume-Uni, incluant *Past and Present* éditée par Alexandra Walsham et Matthew Hilton,<sup>2</sup> nous sommes favorables aux initiatives qui facilitent la diffusion de la recherche savante au plus large public possible et nous considérons, à ce titre, le Plan S tout à fait honorable. Cependant le Plan pose, selon nous, de gros problèmes; il comporte plusieurs risques importants et pourrait avoir des conséquences imprévues au sein de l'écosystème de la recherche et de la communication savante. CALJ-ACRS souhaite donc manifester son appui aux interrogations entourant les nombreuses conséquences d'un accès libre obligatoire soulignées par *Past and Present* et d'autres revues universitaires d'histoire établies au Royaume-Uni; notre association désire également exprimer des inquiétudes additionnelles.

### **Les inquiétudes de CALJ-ACRS au sujet du Plan S**

#### **Liberté académique**

Contraindre les chercheurs à publier dans des revues qui adhèrent à un modèle d'accès libre (AL) du type « AL Or » retire aux universitaires la liberté de publier dans des endroits qu'ils jugent plus appropriés à leurs recherches. Cette liberté de choix n'est pas uniquement le prolongement naturel de la liberté académique élémentaire, mais aussi un avantage indéniable au public à qui ces recherches sont destinées.

---

<sup>1</sup> <https://www.calj-acrs.ca/open-access-policy>

<sup>2</sup> [http://pastandpresent.org.uk/open-letter-from-history-journal-editors-in-response-to-consultation-on-plan-s/?fbclid=IwAR1RHxzKMJoiRQoWhi25B60tLbtzVNvej\\_1VQvdN3XWJSnv53S5a2advK0A](http://pastandpresent.org.uk/open-letter-from-history-journal-editors-in-response-to-consultation-on-plan-s/?fbclid=IwAR1RHxzKMJoiRQoWhi25B60tLbtzVNvej_1VQvdN3XWJSnv53S5a2advK0A)

#### **Board of Directors / Conseil d'administration**

President / Président : Emmanuel Hogg, Executive Director / Directrice générale, Les Publications Histoire sociale / Social History Inc;  
Past-President / Présidente sortant: Suzanne Kettley, Executive Director / Directrice générale Canadian Science Publishing / Éditions Sciences Canada;  
Secretary-Treasurer / Secrétaire-trésorier: Rowland Lorimer, Director, Masters of Publishing (ret),  
Canadian Centre for Studies in Publishing, Simon Fraser University

#### **Members-at-Large / Autres membres**

Antonia Pop, Director, Journals Division, University of Toronto Press  
Eugenia Zuroski, Editor / éditrice de Eighteenth-Century Fiction  
Lauren Bosc, Research Coordinator, Centre for Research in Young People's Texts and Cultures & Managing Editor of Jeunesse

Obliger un chercheur à se demander avant tout si le canal de publication est à accès libre ou non réduit immédiatement ses options de publication, dans la mesure où moins d'un tiers des revues publiées dans le monde sont en accès libre.<sup>3</sup>

### **Réalités et besoins de la recherche de classe mondiale**

Plusieurs revues canadiennes sont lues et citées à l'échelle mondiale et reçoivent aussi des soumissions émanant de communautés de recherche internationales. Le fait d'exiger que la recherche des membres de cOAlition S soit publiée dans une revue en accès libre découle du postulat que les revues ou les chercheurs auront accès à suffisamment de fonds pour couvrir les coûts associés à la publication. Puisque le seuil de financement disponible pour la recherche diffère d'une région à l'autre, trois conséquences préjudiciables à la communauté de recherche sont susceptibles d'apparaître :

- (1) la recherche non subventionnée est susceptible de ne pas être publiée si les revues sont contraintes de dépendre des frais de publication par article (APC) pour leur fonctionnement;
- (2) la recherche subventionnée peut uniquement être publiée dans un nombre limité de revues dont la capacité d'atteindre les lecteurs appropriés peut être plus faible que les revues non admissibles; et
- (3) la combinaison des deux conséquences précédentes peut engendrer des disparités au sein de la communauté de recherche au niveau mondial, avec des chercheurs dans certaines régions publiant dans un groupe de revues, et des chercheurs d'autres régions contraints à publier dans un groupe de revues différent.

Nous pensons que la qualité de la recherche évaluée par les pairs est trop précieuse pour prendre le risque de créer de telles disparités au sein de la communauté scientifique, à l'échelle mondiale.

### **Viabilité pérenne des revues savantes**

Les revues savantes remplissent une fonction essentielle dans l'écosystème de la recherche. La créativité et le travail qu'impliquent l'édition et la publication d'une revue savante sont extrêmement sous-estimés. La tâche principale d'une revue légitime, surtout les revues dont le contenu de recherche est contrôlé par des universitaires, consiste, avant tout, à établir des communautés génératrices de connaissance. De nombreuses revues en sciences humaines et sociales (SHS) sont publiées par des sociétés savantes à but-non-lucratif, des éditeurs de petite et moyenne envergure à but-non-lucratif, et des presses universitaires; plusieurs de ces revues servent d'ailleurs de petites communautés avec une recherche de haute qualité et des critères élevés d'évaluation par les pairs.

Pour une grande partie de ces revues savantes, le Plan S qui recommande un accès libre Or avec frais de publication par article (APC) n'est pas une option viable. Au Canada comme dans de nombreux pays européens, 75% ou plus des articles publiés en sciences humaines et sociales n'émanent pas de recherche subventionnée et les subventions en SHS sont souvent trop modestes pour couvrir les frais de publication de l'article (APC). Dans les domaines des STIM (Sciences, technologies, ingénierie et mathématiques), les subventions à la découverte, tel que proposé par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), sont, en moyenne, de C\$35,000. L'accès à des fonds pour couvrir les APC est

---

<sup>3</sup> [https://www.stm-assoc.org/2018\\_10\\_04\\_STM\\_Report\\_2018.pdf](https://www.stm-assoc.org/2018_10_04_STM_Report_2018.pdf)

limité, et lorsqu'on leur demande directement, de nombreux chercheurs soulignent que les APC ne peuvent fonctionner pour eux.<sup>4</sup>

Alors que CALJ-ACRS reconnaît que cOAlition S n'impose pas un modèle avec des APC, ce dernier est toutefois le seul qui soit inclus dans Plan S, et aucun autre modèle viable n'est actuellement disponible, malgré de nombreuses années d'expérimentation avec les éditeurs, bibliothèques et autres partenaires. En raison des importantes implications négatives que le Plan S risque d'avoir sur la communauté de recherche, ainsi que de l'insuffisance des fonds disponibles pour couvrir les APC, il est important de permettre aux communautés savantes de continuer à utiliser les modèles d'affaire qui fonctionnent le mieux pour elles. Maintenir des modèles d'affaire qui fonctionnent pour des revues et éditeurs individuels est nécessaire pour assurer le développement continu des connaissances grâce à une communication savante qui dispose d'une édition rentable et efficace capable de couvrir pleinement les coûts professionnels qu'engendre son fonctionnement.

Afin de promouvoir l'accès libre, le dépôt d'un Manuscrit d'auteur accepté (MAA) en accès libre est un moyen efficace de garantir que la recherche subventionnée par des organismes publics soit accessible au public. Comme souligné dans la lettre ouverte de la Coalition des dépôts accès libre,<sup>5</sup> plusieurs bibliothèques et institutions de recherche ont largement investi pour développer des dépôts en accès libre, et CALJ-ACRS soutient cette approche pour se conformer au plan S.

Par ailleurs, les organismes subventionnaires adhérant au Plan S ne devraient pas négliger le modèle hybride comme moyen viable de soutenir l'accès libre. Dans la mesure où, dans de nombreux domaines de recherche, seul un petit pourcentage des publications provient de recherches subventionnées, le modèle hybride permet de continuer à soutenir l'accès libre sans constituer la moindre menace pour l'ensemble de l'écosystème. Les revenus générés par l'accès libre dans les revues hybrides au Canada sont modiques. Tant qu'un modèle d'accès libre viable n'existe pas pour toutes les revues, le modèle hybride continuera de permettre aux chercheurs de publier dans des revues qui ont un sens pour eux.

## **Conclusion**

Le fait que les consommateurs aient, depuis longtemps, marginalisé les publications à compte d'auteur, directement contrôlées par l'auteur ou le producteur, montre que l'édition est tributaire de forces de contrôle extérieures. En définitive, l'accès libre court le risque de faire basculer le contrôle du processus de publication des mains des chercheurs et éditeurs de revues à des entités marchandes extérieures, souvent à buts lucratifs. En outre, l'entrave à la liberté d'entreprise dans la production et la diffusion du savoir est, ou devrait être, une perspective effrayante dans des sociétés démocratiques.

## **A propos de CALJ-ACRS**

The Canadian Association of Learned Journals / L'Association canadienne des revues savantes est une organisation à but-non-lucratif. Sa mission est de représenter, développer, et soutenir la communauté universitaire des revues savantes canadiennes dans leur diffusion de la recherche savante originale et la communication savante, ainsi que de promouvoir la culture intellectuelle au Canada et à l'international. Nous représentons 130 membres dans divers domaines de recherche, avec une concentration en sciences humaines et sociales. Grâce à nos interactions avec divers partenaires de la communauté de recherche,

---

<sup>4</sup> Sondage de la *Canadian Science Publishing* réalisé en 2014 et 2017 parmi des scientifiques et auteurs canadiens.

<sup>5</sup> <https://www.coar-repositories.org/files/COAR-response-to-Plan-S-Sept-2018.pdf>

CALJ-ACRS contribue à consolider à la fois des revues individuelles et la communauté des revues dans son ensemble.

**Pour nous contacter**

Ken Clavette, Directeur Exécutif

L'Association canadienne des revues savantes (Canadian Association of Learned Journals)  
[administrator@calj-acrs.ca](mailto:administrator@calj-acrs.ca)